

CONTINGENT DES GRENADIERS FRIBOURGEOIS

CHRONIQUE DE L'ANNEE 1975



Table des matières (rédigée en 2023)

1.	Introduction	3
2.	Apéritif des Grenadiers	4
2.1.	Un optimisme à l'image des Rois !	4
3.	Assemblée générale	5
4.	Tir Caflisch et Intergrenadiers	8
5.	17 ^{ème} Journée Suisse de la voie verte	9
6.	Fête-Dieu	11
7.	Laupen	11
8.	Anniversaire de la bataille de Morat	12
9.	Sortie annuelle	12
10.	800 ^e Anniversaire de NEUENBURG-AM-RHEIN	13
11.	Match Intergrenadiers FR/GE	15
12.	Centenaire des troupes fribourgeoises	16
12.1.	In Memoriam	16
12.2.	Un défilé d'apothéose	17
12.3.	Manifestation officielle	17
12.4.	La volonté de défense résolue de toute la population est nécessaire	18
12.5.	Pari tenu	18
12.6.	L'armée gardienne de notre sécurité	18
14.	Ceux qui nous ont quittés	20
15.	Conclusions	22

Remarque :

Malheureusement les photos de la chronique originale, ne sont pas d'une qualité suffisante pour une être publiées. Vous les trouverez dans la chronique originale scannée.



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



CHRONIQUE 1975



1. Introduction

	800 ^{ème}	Anniversaire de Neuenburg am Rhein	
1175	650 ^{ème}	Anniversaire de la fondation de Laupen b/Bern	1975
	100 ^{ème}	Anniversaire des troupes fribourgeoises	

Oui, l'année 1975 a été une grande année pour le contingent des Grenadiers fribourgeois.

N'a-t-il pas par sa participation ces différentes commémorations historiques et patriotiques :

"Fortifié la tradition militaire jusque dans les couches les plus profondes de notre peuple et fait revivre l'esprit de dévouement nos ancêtres" ?

N'a-t-il pas apporté, chaque fois, le salut de nos autorités, la reconnaissance de Fribourg dans ces lieux très chers ?

N'a-t-il pas effectué le trait d'union avec ces différentes cités ?

Eh bien oui, le Contingent des Grenadiers fribourgeois a rempli sa mission dans le sens de sa devise "Honneur et fidélité". La vie du Contingent des Grenadiers fribourgeois, en 1975, a été une vie de grenadiers se rendant de cité en cité apporter les messages et les valeurs profondes de notre Canton, notre Commune et nos plus hautes Autorités.

CONTINGENT DES GRENADIERS FRIBOURGEOIS

Le Commandant

André Liaudat, major



6 janvier 1975 *Texte de M. Pierre Barras*

2. Apéritif des Grenadiers

Le traditionnel apéritif des Grenadiers : prologue au 100^{ème} anniversaire de l'armée fédérale

Le contingent des grenadiers fait de son apéritif traditionnel du 6 janvier, une véritable préface à la fête du centenaire de l'armée fédérale. Il y a un siècle en effet, par suite de la version totale de la Constitution fédérale, les troupes cantonales étaient fondues dans la nouvelle armée suisse. La Confédération prenait en mains l'organisation, l'instruction et le commandement de tout ce qui relevait de la défense nationale. Les contingents cantonaux avaient vécu.

C'est au contingent des Grenadiers, et plus particulièrement 10^{ème} commandant¹, le major Liaudat, que le Gouvernement confie l'organisation des cérémonies qui marqueront cet automne cette date de notre histoire. Voilà pourquoi, le contingent avait invité cette année les commandants des corps de troupe du canton à partager le verre de l'amitié en ce début d'année.

Le major Liaudat eut ainsi l'honneur de saluer MM. Riesen, Cottet et Dreyer, conseillers d'État, MM. Friedly, président du Grand Conseil, Guggenheim, président du Tribunal cantonal, Mgr Von der Weid, Rime Prévôt, MM. Butty préfet, Nussbaumer syndic, les Colonels divisionnaires² Bays et Guisolan, le Lieutenant-colonel Devaud commandant de place, les Colonels Barras, Butty et Baeryswil, commandants des régiments fribourgeois, les commandants des écoles de recrues de Fribourg, entourés de nombreux autres officiers, des membres d'honneur dont M. Georges Ducotterd ancien militaire³ entourant le drapeau et la garde d'honneur du contingent au grand complet.

Dans son toast, Il rappela fort opportunément qu'il n'y a pas de liberté sous la prise de responsabilités correspondantes et traça le programme des manifestations de 1975 pour le contingent, en présentant ses vœux pour chacun.

2.1. Un optimisme à l'image des Rois !

M. Friedly, au nom des autorités cantonales, dit son respect et sa reconnaissance à notre armée et s'éleva vigoureusement contre ses détracteurs et autres contestataires. Notre armée est une armée garante de la paix.

Le capitaine aumônier Koerber exprima la gratitude de tous les grenadiers à leur commandant et exalta la belle tâche de servir.

M. le syndic Nussbaumer fit profession d'optimisme à l'image des Rois ! Il annonça qu'à la demande de la petite ville de Neuenburg am Rhein, entre Bâle et Fribourg en Brisgau,

¹ Erreur : le major André Liaudat était le 8^{ème} commandant du contingent

² Colonel divisionnaire, Général de division deux étoiles.

³ Ancien Conseiller d'État, chef du département militaire du canton de Fribourg



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



notre cité participera aux fêtes du 8^{ème} centenaire de cette sœur zaehringienne⁴, avec le contingent des Grenadiers, auquel elle tient spécialement.

Il était réservé au Colonel Pierre Piller de parler au nom de tous les officiers. Il rappela les grandes dates de l'histoire du contingent, fondé en 1804, appelé à Genève en 1814, y retournant pour les fêtes de 1914, rehaussant de sa reconstitution le tir fédéral de 1934, avec son nouveau drapeau, et consacré garde d'honneur des autorités cantonales en 1934, lors de l'exposition nationale. Cette année sa tâche sera grande. Il leva son verre à son avenir.

Le Lieutenant Monney adjudant qui avait assuré l'organisation parfaite de cette rencontre, put remercier le Caporal Brunisholz et sa famille du café Beausite pour son hospitalité et clore une partie officielle très applaudie.

Et voici, en conclusion des vœux de M. Georges Friedly, Président du Grand Conseil et Conseiller communal. La définition du grenadier :

G	résonne comme	grandeur
R	comme	rectitude
E	comme	élite
N	comme	noblesse
A	comme	altruisme
D	comme	dynamisme
I	comme	idéal
E	comme	effort ... et pour couronner cette gamme de qualités :
R	comme	richesse de cœur et d'esprit.

7 février 1975

3. Assemblée générale

Vendredi 7 février, le Contingent des Grenadiers fribourgeois s'est réuni en assemblée générale ordinaire, dans les magnifiques locaux de la Brasserie Beauregard, aimablement mis à disposition, Précis à son habitude, le commandant André Liaudat ouvre les débats à 20.00 h, en saluant particulièrement les membres d'honneur M. Lucien Nussbaumer, syndic de la Ville de Fribourg, le Colonel Henri Butty, président de la Société fribourgeoise des officiers, le chanoine Caflisch ainsi que tous les autres nombreux membres d'honneur, vétérans-actifs, passifs.

Après la nomination des scrutateurs, l'assemblée approuve les procès-verbaux des assemblées générales ordinaire et extraordinaire de 1974, avec remerciements au fourrier

⁴ Les villes fondées par les Zaehringen ; Ref : https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_de_Zaehringen



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



François Roubaty pour son travail précis et concis. Fidèles à la tradition, les grenadiers ont rendu un émouvant et solennel hommage aux membres décédés en cours d'année.

Le commandant dit les mérites que s'était acquis M, Théo Ayer, ancien conseiller d'État, qui avait contribué, en 1964, à l'obtention par le Contingent des Grenadiers du titre de "Garde d'honneur des Autorités Supérieures du Canton de Fribourg".

L'adjudant Georges Monney dit, lui, l'éloge funèbre du grenadier fifre Charly Bulliard, bien trop tôt disparu, et dont le sourire et la bonne humeur se sont éteints à jamais. Debout et recueillie, l'assemblée observa une minute de silence, silence seulement troublé par l'air émouvant de "J'avais un camarade" diffusé en sourdine.

En complément de la chronique, dont il remercia l'auteur au passage, le commandant André Liaudat fit une rétrospective de l'activité de l'année écoulée en y apportant quelques remarques et considérations de circonstances.

En l'absence du quartier-maître Gérard Piccand, hospitalisé, à qui l'on souhaite un prompt et complet rétablissement, c'est le fourrier François Roubaty qui donne connaissance des comptes, dont la situation est satisfaisante.

Les vérificateurs, par la voix du Caporal Pierre Cériani, en recommandent l'approbation. Ce qui fut fait sans difficulté. Le lieutenant-enseigne Kiki Volery rapporte sur les lotos qui alimentent la caisse de manière substantielle.

Le sergent-major présente l'inventaire de l'équipement et de l'armement en faisant quelques recommandations quant à leur entretien.

L'activité de 1975 est déjà marquée par quelques manifestations dont les dates sont fixées :

- 27 avril. Tir de Caflisch et intergrenadiers GE/FR
- 4 mai, participation au cortège clôturant les Journées de la Voie Verte à Fribourg
- 29 mai, Fête-Dieu
- 29 juin, sortie annuelle organisée par la section 1
- 5 et 6 juillet, participation aux journées marquant le 800^{ème} anniversaire de la ville zaehringienne de Neuenburg-am-Rhein
- 28 septembre, match de football intergrenadiers GE/FR
- 25 octobre, loto
- 6 novembre, 100^{ème} anniversaire des troupes fribourgeoises
- 9 novembre, In Memoriam

Une année intéressante en perspective, pour la réussite de laquelle une série d'exercices a été prévue.

Le budget présenté est accepté tel quel et les cotisations maintenues à ce qu'elles étaient l'année précédente.



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



Admissions – Démissions

Cinq nouveaux membres sont acceptés comme grenadiers porteurs de fusil, il s'agit de MM, Bernard Bapst, Farvagny-le-Grand, Marius Brülhart, Villars-sur-Glâne, Joël Rapin, Villars-sur-Glâne, Robert Vonlanthen, Wünnewil, Jean-Michel Zosso, Fribourg.

Six nouveaux grenadiers fifres viennent renforcer la clique, il s'agit de MM. Gilbert Félix, Fribourg, Jean-Marie Grangier, Romont, Pierre Heimann, Fribourg, Félix Keller, Fribourg, Georges Schneuwly, Fribourg, Jean Sciboz, Fribourg.

Trois démissions, pour des raisons de santé ou professionnelles, sont enregistrées, ce sont celles du sergent Jean Balmer et des grenadiers Gaston Cotting et Pierre Jaquet.

Le commandant remercie les trois membres du dévouement fourni pendant le temps de leur activité au Contingent des Grenadiers.

Élections

L'assemblée réélit, pour une période de trois ans, le commandant André Liaudat, l'adj Georges Monney, le quartier-maître Gérard Piccand, le four François Roubaty, le sergent-major Bernard Crausaz, le Sergent Alphonse Cottier, et, en remplacement du Sergent Alphonse Bertschy, démissionnaire au comité, le caporal Jean-Pierre Clément, chroniqueur, est élu.

Les vérificateurs des comptes pour le prochain exercice seront le caporal Pierre Ceriani, le grenadier Gilbert Risse et, comme suppléant, le Grenadier Georges Marro.

A la commission du loto, deux démissions sont enregistrées, celles des sergents Aimé Bersier et Alphonse Cottier qui, après plusieurs années d'activité, sont chaleureusement applaudis pour les éminents services rendus. Pour les remplacer, il a été fait appel aux Grenadier Claude Roubaty et Hubert Foerster. Les autres membres de cette commission restent le lieutenant-enseigne Kiki Volery, président, le caporal Jean-Pierre Clément, en qualité de caissier et le caporal Raphaël Hayoz.

Le grenadier René Zay est chargé, lui, de s'occuper de la commission de tir.

Nominations - Promotions - Chevrans – Channe

Le titre de vétéran-actif est décerné, pour plus de 15 ans d'activité, au sergent Jean Balmer.

Le caporal Franz Andrey est promu au grade de sergent. Le grenadier Bernard Roubaty et le grenadier tambour Edouard Aebischer sont promus au grade de caporal.

Les chevrons d'ancienneté ont été remis aux membres suivants :

1^{er} chevron - 5 ans Paul Murith,

4^{ème} chevron - 20 ans d'activité, lieutenant quartier-maître Gérard Piccand et caporal Martin Peissard.



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



La channe fribourgeoise, remise pour avoir atteint dans le cours de l'année écoulée la 100^{ème} prestation en uniforme, récompense le sergent Hubert Python, le caporal sapeur Joseph Eisenlohr et le grenadier Georges Liniger.

L'assemblée nomme également les gardes du drapeau pour 1975 ; ce sont les grenadiers Hubert Foerster et René Zay, avec comme suppléant le caporal Raphaël Hayoz.

Dans les "divers", entre autres choses discutées, l'assemblée décide d'offrir aux membres qui atteignent les 200 prestations en uniforme, le plateau avec 6 gobelets assortis à la channe fribourgeoise.

L'assemblée eut ensuite le plaisir d'entendre plusieurs orateurs, tous membres d'honneur au demeurant. M. Lucien Nussbaumer, syndic de la Ville de Fribourg, rappela les difficultés que rencontre un exécutif et remercia le Contingent des Grenadiers de ses prestations qui font honneur à la Ville et au Canton de Fribourg.

Le Colonel Henri Butty, président de la Société fribourgeoise des officiers, rend hommage au contingent et l'encourage à poursuivre dans la voie tracée. Il se réjouit d'ores et déjà de la participation des grenadiers à la manifestation qui commémorera le 100^{ème} anniversaire des troupes fribourgeoises.

Le Commandant d'honneur, Louis Bulliard est heureux de se retrouver parmi "ses grenards" qui, par leur tradition et leur panache, contribuent au maintien et à la continuité de l'histoire militaire fribourgeoise. Il remercie le contingent de l'effort consenti pour se conformer le mieux possible à la devise "Honneur et Fidélité".

Il appartenait à l'aumônier du contingent, la cap Louis Koerber, de clore cette digne et brillante assemblée en adressant ses félicitations aux nouveaux membres et aux promus, en remerciant la Brasserie Beauregard de son hospitalité et le caporal sapeur Joseph Eisenlohr pour l'agape si généreusement offerte. Il rendit un vibrant hommage au Commandant André Liaudat qui met tout en œuvre pour le plus grand bien du Contingent des Grenadiers fribourgeois.

27 avril 1975

4. Tir Caflisch et Intergrenadiers

Délaissant pour une fois leur fusil à silex, les grenadiers ont effectué leur tir interne, doté du challenge du Chanoine Caflisch, au fusil d'assaut. À fusil moderne, stand moderne ! C'est la raison pour laquelle ce tir eut lieu au stand de Courtion. Les merveilles de l'électronique ont rendu cette ligne de tir entièrement automatique et l'obligeance de la société de tir de l'endroit a permis aux grenadiers de s'y exercer.

Le programme, deux coups d'essai, cinq coups coup par coup, cinq coups feu de vitesse, le tout sur cible A à 10 points, permettait de désigner le roi du tir, Les sections ayant huit résultats au minimum participaient au classement intersections, doté du challenge Cottier.



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



Profitant de la circonstance, le Contingent des Grenadiers avait convié les Vieux-Grenadiers de Genève pour la revanche du tir intergrenadiers de l'année dernière. Le programme de tir était le même, mais avec des équipes de dix tireurs.

Classement

Tir Caflisch

1. Grenadier Kilchoer Hugo 91 pts, 2. Grenadier Chassot Hubert 88 pts, 3. Caporal Berset Henri 88 pts, 4. Lieutenant Wassmer Paul 84 pts, 5. Grenadier Vonlanthen Robert 83 pts, 6. Lieutenant Rime Joseph 82 pts, 7. Grenadier. Roulin André et Heimann Pierre 81 pts, 9. Grenadier Savoy Canisius 79 pts, 10. Lieutenant-enseigne Volery Kiki, Caporal Clément Jean-Pierre, Grenadier Zay René et Sergent Progin Robert 77 pts.

Tir intersections

1. Clique 561 pts, 2. Section II 552 pts, 3. Section III 545 pts, 4. Section I 531 pts, 5. EM 517 pts.

Tir Intergrenadiers GE/FR

1. Grenadier Chassot Hubert FR 95 pts, 2. Héritier Georges GE 91 pts, 3. Sergent Progin Robert FR 90 pts, 4. Caporal Clément Jean-Pierre FR 88 pts, 5. fi Heimann Pierre FR 83 pts.

Avec 800 points, le Contingent des Grenadiers s'adjuge, pour la deuxième fois, le challenge Monney. Les Vieux-Grenadiers de GE ont réalisé 591 points.

A l'issue des concours, d'aimables paroles furent échangées entre le commandant Liaudat André et M. Bourguignon Daniel, président de la Société des Vieux-Grenadiers de Genève.

Grâce à l'excellent travail fourni par la commission de tir, présidée par le Grenadier Zay René, cette journée laissera à tous les participants le souvenir d'une joute sportive où la camaraderie et l'esprit d'équipe ne sont pas de vains mots.

4 mai 1975

5. 17^{ème} Journée Suisse de la voie verte

Fribourg a accueilli, les 2, 3 et 4 mai, près de 600 concurrents et quelque 200 accompagnants, délégués des quatre associations groupées sous le nom de "Voie Verte", soit la Société suisse des officiers du ravitaillement, l'Association suisse des fourriers, l'Association suisse des chefs de cuisine militaire et l'Association suisse des aides-fourriers.

A la hauteur de sa tâche, le comité d'organisation, sous la présidence du four Hubert Chassot, grenadier au Contingent, avait mis sur pied un programme attractif et condensé,



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



ce qui fit de ce week-end des journées intéressantes et intensives, désormais riches en souvenirs.

Ces journées s'étalèrent sur trois étapes bien différentes qui devaient, après les assemblées des délégués de vendredi soir et les concours techniques de samedi, se terminer en apothéose dimanche matin par la cérémonie de clôture et le cortège en ville de Fribourg.

Le dimanche matin, le Contingent des grenadiers, la Landwehr et les drapeaux des sociétés militaires du canton de Fribourg garnissaient l'Aula de l'Université pour la cérémonie de clôture de ces 17^{ème} Journées suisses de la Voie Verte. En présence d'une brochette de personnalités parmi lesquelles, MM. Rudolf Gnaegi, conseiller fédéral et chef du Département militaire fédéral, Jean Riesen, président du Gouvernement fribourgeois, Georges Friedly, président du Grand Conseil, Lucien Nussbaumer, syndic de la ville, ainsi que de plusieurs officiers généraux, les col Commandant de corps⁵ Pittet et de Diesbach, les divisionnaires⁶ Bays et Guisolan, les brigadiers⁷ Messmer et Dessibourg et Melle Andrée Weitzel, chef SCF, la cérémonie débuta par la proclamation des résultats et la remise du nouveau drapeau de l'Association suisse des fourriers.

Le chef du Département militaire fédéral rappela que "le travail hors du service fait partie aujourd'hui des exigences essentielles de la préparation militaire." Plus le degré technique s'élève, plus les connaissances de la troupe doivent être complètes. Mais il n'est cependant pas possible d'allonger la durée du service obligatoire, dès lors "il est nécessaire que la matière à traiter soit en partie assimilée aussi en dehors de l'armée." Pour M. Gnaegi, ces journées sont aussi des jours de fête où ceux qui partagent le même idéal peuvent se serrer les coudes. Cet idéal est à la fois notre pays et notre liberté. De telles journées sont donc une profession de foi pour notre défense nationale.

Le président central des fourriers suisses, le four Gaston Durussel, exprima sa profonde reconnaissance à toute la population fribourgeoise pour son accueil et précisa que ces journées avaient été une brillante démonstration des aptitudes et des connaissances des gens du soutien. Elles ont été aussi l'image de citoyens-soldats respectueux des institutions et des fondements du pays.

La cérémonie de clôture se termina dans les jardins de l'Université, où le Contingent des Grenadiers fribourgeois tira une salve d'honneur qui étonna tous les participants et provoqua, à son tour, une salve d'applaudissements. Sous la conduite des grenadiers, qui encadraient également les autorités civiles et militaires, les invités, délégués et concurrents gagnèrent ensuite la halle du Comptoir où se déroula le banquet officiel. Au cours du repas, MM. Jean Riesen et Lucien Nussbaumer apportèrent, tour à tour, les salutations et les vœux, respectivement du Gouvernement et de la Ville de Fribourg.

⁵ Colonel Commandant de Corps, commandant d'un corps d'armée Général 3 étoiles

⁶ Divisionnaire, commandant de division Général 2 étoiles

⁷ Brigadiers, commandant de brigade Général 1 étoile



29 mai 1975

6. Fête-Dieu

Comme il est maintenant devenu **une** coutume, le Conseil d'État a mobilisé un détachement du Contingent des Grenadiers, sa Garde d'honneur, pour participer à la procession de la Fête-Dieu. Encadrant les Autorités et le Saint-Sacrement, le peloton de service était aux ordres de l'adj Georges Monney et du Lieutenant Paul Wassmer. En tout, 36 grenadiers participèrent à cette solennité. Leur discipline **et** leur prestance ont été dignes de cette cérémonie et de la tradition du Contingent.

8 mai 1975

7. Laupen

Cette coquette et historique petite ville bernoise fêtait, ce jour-là, le 700^{ème} anniversaire de la lettre de franchise lui confirmant les mêmes droits et libertés que la ville de Berne, parchemin signé par les Habsburg. Par la même occasion, Laupen commémorait les 650 ans de la suzeraineté bernoise.

Pour la première fois depuis 1339, date de la bataille de Laupen, à laquelle les Fribourgeois prirent part, cette cité rouvrait solennellement ses portes à une troupe fribourgeoise, en l'occurrence le Contingent des Grenadiers fribourgeois, garde d'honneur des Hautes Autorités du Canton, dans son rutilant uniforme bleu, suivant fièrement son drapeau flamboyant noir et blanc.

Après l'acte officiel du matin, les grenadiers ouvrirent la marche des invités d'honneur, des autorités, des organisateurs et de la population vers la place de fête.

Au terme du somptueux cortège de l'après-midi, le contingent tira une salve d'honneur avec ses fusils à silex de 1775, salve préparée par le lieutenant Joseph Rime et commandée par le commandant André Liaudat. Les commandements de la charge et du tir, issus du règlement de 1764, furent traduits en allemand par l'adj Georges Monney.

Le syndic de Morat, M. A. Engel, député et celui de Bézingue, M. O. Schmutz, également député, accompagnés de quelques membres des conseils communaux respectifs, ainsi que la fanfare de Bézingue, représentaient le Canton de Fribourg à ces festivités.



15 juin 1975

8. Anniversaire de la bataille de Morat

Chaque année, une messe commémorant l'anniversaire de la bataille de Morat est dite en la cathédrale de St.-Nicolas devant les autorités cantonales et communales. Le commandant du contingent y assiste en grande tenue.

C'est la seule prestation qu'il est assuré d'assumer à lui seul et qui lui permet, et c'est normal, d'améliorer sa position personnelle pour l'obtention du challenge des cent prestations. Cela n'a jamais été relevé jusqu'à maintenant, il était tout à fait normal que cela le fût.

30 juin 1975

9. Sortie annuelle

C'est dans l'agreste village de Corminboeuf qu'eut lieu la sortie annuelle des grenadiers. Les traditionnels concours eurent lieu le matin, la palme se disputait au tir à air comprimé, à la grenade et au tir à la fronde. L'épreuve humoristique se disputait aux tirs de penalties, sur le terrain de football de l'équipe du lieu, nouvellement promue en 2^{ème} ligue.

Après que le cap aumônier Louis Koerber eut célébré la messe, au cours de laquelle il adressa des paroles bien senties à ses chers grognards, dans la chapelle gothique, dédiée à St Georges, les grenadiers dégustèrent, pour la première fois de la longue histoire des sorties annuelles en civil, un copieux mais néanmoins merveilleux pot-au-feu maison, mijoté par une dévouée brigade de cuisine, sous les ordres du grenadier Carlo Gex. Au cours du repas, le duo d'accordéonistes Neuhaus-Cuenet se produisit dans une variété et une précision musicale qui enchanta tous les participants.

Entre les différents services et les exécutions musicales, le lieutenant Paul Wassmer, en tant que chef de la section organisatrice, eut le plaisir de saluer le syndic de Corminboeuf, M. Angéloz, accompagné par le conseiller communal M. Tschopp, les délégués des Vieux-Grenadiers de Genève, MM. Morel et Ecuyer, le commandant André Liaudat, ainsi que les membres d'honneur, vétérans-actifs et passifs. De part et d'autre, d'aimables paroles furent échangées. Auparavant, les participants dégustèrent une fine goutte, offerte comme apéritif d'honneur par la commune de Corminboeuf.

En dépit du temps gris et frais et d'une pluie intempestive, ce fut une belle journée, au cours de laquelle l'esprit d'émulation et de camaraderie fut de rigueur.

Classements

Tir à air comprimé

1. Commandant Liaudat André 58 pts, gagne le challenge Delétraz, 2. Grenadier Dupré François 56 pts. 3. Sergent Cottier Alphonse 55 pts, 4. Grenadier Chassot Germain et Lieutenant Rime Joseph 54 pts, 6. Sergent Angéloz Gaston 53 pts, 7. M. Schacher Albert,



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



membre d'honneur, Caporal Clément Jean-Pierre et Grenadier Chassot Hubert 51 pts, 10. M. Morel Maurice GE 50 pts, etc.

Lancement de la grenade

1. Caporal Clément Jean-Pierre 49 pts, gagne le challenge Villars, 2. Sergent Baumann Georges 48 pts, 3. Commandant Liaudat André et Caporal Peissard Martin 47 pts, 5. Sergent Seydoux Louis 46 pts, 6. Lieutenant Rime Joseph 45 pts, 7. Grenadier Risse Gilbert 42 pts, 8. Lieutenant-enseigne Volery Kiki et Grenadier Murith Paul 41 pts, 10, Grenadier Laesser Fred et Grenadier Kilchoer Hugo 40 pts, etc.

Tir à la fronde

1. Grenadier Schuwey Jean-Pierre 53 pts, gagne le challenge Corboud, 2. Grenadier Roulin André 44 pts, 3. Sergent Seydoux Louis, adj Monney Georges et Sergent Robert Progin 43 pts, 6. Caporal Clément Jean-Pierre et Grenadier Zay René 42 pts, 8. Grenadier Foerster Hubert, Grenadier Zosso Jean-Michel et Grenadier Etienne Joseph 41 pts, etc.

Roi de la journée

1. Commandant Liaudat André 143 pts, gagne le challenge Kuenlin-Roubaty, 2. Caporal Clément Jean-Pierre 142 pts, gagne le challenge Volery-Duriaux, 3. Sergent Seydoux Louis 139 pts, 4. Sergent Baumann Georges 131 pts, 5. Grenadier Zay René 128 pts, 6. Grenadier Roulin André 127 pts, 7. Lieutenant Rime Joseph 120 pts, 8. Grenadier Laesser Fred 119 pts, 9. Lieutenant-enseigne Volery Kiki et Grenadier Kilchoer Hugo 118 pts, etc.

Le fanion de section

Le fanion de section, nouvellement mis en compétition par le commandant, a été gagné par la section III du lieutenant Joseph Rime, devant la section I du lieutenant Paul Wassmer, la section II du lieutenant Roland Hertig, l'EM et enfin la clique qui, avec seulement deux participants, n'a obtenu qu'un résultat négatif.

Le tir aux penalties a permis de constater que le lieutenant Roland Hertig et MM, Chablais, vétéran-actif, et Ecuyer, Vieux-Grenadiers GE, tenaient la forme optimale pour un transfert possible.

5 et 6 juillet 1975

10. 800e Anniversaire de NEUENBURG-AM-RHEIN

Située à mi-chemin entre Bâle et Fribourg-en Breisgau, la petite ville de Neuenburg-am-Rhein fêtait les 5 et 6 juillet dernier le 800e anniversaire de sa fondation. Les autorités locales, régionales, du Land ainsi que des villes zaeringiennes allemandes et suisses, suivies par une population en liesse, commémoraient cet événement dans une explosion de joie.



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



Aperçu historique

A la hauteur de l'actuelle ville de Neuenburg, les Romains avaient construit un camp fortifié et un pont sur le Rhin. On ne possède pas d'autres mentions sur la région jusqu'en 1161, date à laquelle Berthold IV de Zaeringen, fondateur de Fribourg, entre autres villes, vendit un domaine ducal aux moines du couvent de Tannenbach. En 1171, le duc Berthold reprit son domaine. En 1175, pour des considérations économiques et militaires, il fonda la ville de Neuenburg-am-Rhein.

Cette ville frontière se développait bien. La prospérité économique n'était entravée que par les hautes eaux du Rhin. À ce jour, ce fleuve a inondé 19 fois cette localité. En plus de ces catastrophes naturelles, Neuenburg a été détruite plusieurs fois par des guerres, la dernière destruction (96%) remontant en 1944.

Après chaque coup du sort, la ville fut reconstruite. De 3'000 habitants au 14^{ème} siècle, il n'en restait que 2'000 en 1950 et actuellement la ville en compte 5'000, auxquels il faut ajouter environ 3'000 habitants de localités proches, rattachées politiquement à Neuenburg, qui présente aujourd'hui le visage d'une agréable et moderne petite ville de campagne, où pratiquement tous les témoins du passé ont disparu.

Les festivités

L'acte officiel de commémoration eut lieu le samedi matin dans une halle des sports récemment construite et magnifiquement décorée pour la circonstance. Le bourgmestre Schweinlin put saluer des représentants de l'Église, du gouvernement et du parlement, de la garnison française toute proche, des villes zaehringiennes allemandes et suisses, Berne, Berthoud, Fribourg, Morat, Rheinfelden et Thouné représentaient la Suisse.

Chaque délégation fribourgeoise comptait cinq personnes, en tête desquelles le syndic respectif, soit M. Lucien Nussbaumer et M. Albert Engel. Après que plusieurs orateurs eurent apporté leur message de félicitations et d'encouragements, M. Albert Engel parla au nom des villes zaehringiennes suisses et invita d'ores et déjà les autorités du lieu aux fêtes qui commémoreront le 500^{ème} anniversaire de la bataille de Morat en 1976. Entre chaque orateur, le 2^{ème} corps de musique de la Luftwaffe agrémenta la manifestation d'airs bien choisis et magistralement interprétés et, en final, fit entendre les hymnes nationaux français, suisse et allemand.

Après le banquet officiel, les autorités et invités honorèrent de leur présence la prise du drapeau du Contingent des Grenadiers fribourgeois.

Après un passage plus ou moins long dans les tavernes ou tonnelles d'époque reconstituées pour la circonstance en matériaux légers, les autorités, habitants et participants au cortège se retrouvèrent le dimanche matin, en plein air, pour la célébration de la messe par l'aumônier des Grenadiers, le cap Louis Koerber.



C'est par une chaleur torride, sans un souffle de vent, que 15'000 spectateurs assistèrent l'après-midi au cortège de fête. La ville de Neuenburg rappela son histoire en 26 tableaux bien vivants et haut en couleurs.

Chaque ville zaehringuienne présentait un groupe ou une formation originale du lieu. Ainsi derrière la musique de Morat, les pêcheurs du lac du même nom offraient à la convoitise des spectateurs de magnifiques prises et les vigneronns du Vully servaient un petit blanc bien frais.

Représentant Fribourg, le Contingent des Grenadiers souleva l'enthousiasme de la foule par sa démarche, sa tenue et sa discipline. La salve tirée devant la tribune d'honneur fut saluée par un tonnerre d'applaudissements et, de l'aveu même du bourgmestre, mit le point d'orgues à cette mémorable journée.

Que les autorités, organisateurs et habitants de Neuenburg-am-Rhein soient remerciés pour leur hospitalité spontanée et leur gentillesse naturelle.

Les quelques heures passées dans cette cité laisseront à tous les participants un souvenir inoubliable.

28 septembre 1975

11. Match Intergrenadiers FR/GE

Dans le cadre des liens étroits qu'ils entretiennent avec bonheur, la Compagnie des Vieux-Grenadiers de Genève et le contingent, ont disputé, en ce splendide début d'automne, leur traditionnel match de football.

Cette rencontre eut pour cadre le magnifique complexe sportif des Evaux, à Onex. Si le niveau technique n'atteint pas les sommets de la ligue A, les joueurs des deux camps ont plu par leur engagement, leur bonne volonté et leur fair-play. Même si un certain lieutenant, atteint de ce que l'on appelle communément la "maladie des riches", n'a pu de ce fait fournir la prestation que l'on est en droit d'attendre de sa part. Il se rattrapa l'après-midi, après le repas, copieux et bien arrosé, puis qu'il fournit à l'industrie chimique un nouveau slogan "Avec Alcacyl, c'est facile"...

L'arbitre du match fut M. Jean Lutz, ancien arbitre international et membre des Vieux-Grenadiers, qui, à 72 ans, démontra que les ans n'avaient pas prise sur lui.

Les grenadiers footballeurs fribourgeois ont remporté cette rencontre par 3 buts à 1, grâce à des réussites du tambour Jean-Pierre Clément, du lieutenant-enseigne Kiki Volery, entraîneur, manager et capitaine de l'équipe, et du caporal B. Roubaty.

L'équipe du contingent alignait la formation suivante : R. Mabboux, B. Roubaty, J.M. Zosso, J. Etienne, R. Vonlanthen, M. Brulhart, Cl, Roubaty, Kiki Volery, J.-P. Clément, B. Crausaz, M. Auderset. Ces deux derniers joueurs furent remplacés en cours de partie par A. Liaudat et J. Rime. ("Avec Alcacyl, c'est plus facile ») ...



A noter, pour la petite histoire, que la moyenne d'âge de l'équipe genevoise était de 43 ans, alors que celle de la formation fribourgeoise était de 35 ans.

En plus du football, cette journée fut aussi le prétexte à l'amitié et à la camaraderie entre gens aux mêmes idéaux. Et cela surtout grâce au sens de l'hospitalité de nos amis genevois que nous remercions en bloc, sans faire de personnalité.

6 novembre 1975

12. Centenaire des troupes fribourgeoises

12.1. In Memoriam

Traditionnellement fixée au dimanche le plus proche du 11 novembre, la manifestation In Memoriam, organisée par l'Union des sociétés militaires du canton de Fribourg que préside le Colonel Pierre Piller est une cérémonie en souvenir des soldats morts au service du pays. Soucieux de marquer plus particulièrement cette manifestation du sceau du Centenaire des troupes tri hourgeoises, les organisateurs avaient fixé cette cérémonie hier jeudi en début d'après-midi sur la place de l'Hôtel-de-Ville, deux heures avant le grand défilé des régiments fribourgeois.

Le corps de musique de La Landwehr et le contingent des Grenadiers fribourgeois entouraient les autorités civiles et militaires du canton, ainsi qu'une vingtaine d'amicales militaires qui avaient délégué plus de 150 hommes, anciens des mobilisations de 1914-18 et de 1939-45.

Le capitaine aumônier Joseph Grossrieder, ancien aumônier en chef de l'armée adressa quelques mots aux participants en rappelant tout d'abord les raisons qui rassemblaient, une fois de plus, la population de Fribourg devant le monument aux morts de l'Hôtel-de-Ville : religion et patriotisme, piété et reconnaissance. Rendant ensuite hommage à tous ceux qui ont sacrifié leur vie pour le pays, il ajouta que ceux-ci « nous ont fait admirer le trésor de la foi, les vertus simples et solides que nos pères nous ont transmises. Ils nous ont fait comprendre comme la manifestation de ce jour avec le défilé l'affirme bien haut ! et très justement que l'armée n'est pas seulement une admirable organisation : c'est une famille où le cœur a sa large place ». Le Colonel brigadier Jacques Bullet, chef des œuvres sociales de l'armée prononça l'allocution de circonstance, sitôt après le dépôt d'une couronne devant le monument aux morts par deux anciens soldats. Journée In Memoriam : « Journée du souvenir, journée officielle de reconnaissance » déclara le brigadier Bullet qui ajouta qu'il était important que dans le canton ce devoir de la reconnaissance ne soit pas négligé. « Les plusieurs centaines d'officiers, de sous-officiers et de soldats qui ont tout donné pour leur patrie, rappela le brigadier Bullet, ne sont-ils pas à notre époque de contestation, de refus de servir un magistral exemple ? » « C'est grâce à eux que la Suisse est encore ce qu'elle est : un petit État libre, indépendant » ajouta encore l'orateur.



Cette cérémonie brève mais combien émouvante s'acheva par une salve d'honneur tiré par le contingent des Grenadiers.

Article tiré de de "La Liberté"

12.2. Un défilé d'apothéose

L'acte suivant des festivités résidait dans l'impressionnant défilé militaire prévu sur le boulevard de Pérolles. Le ciel était brouillé et gris. La température était frisquette. En raison du plafond trop bas, un vol d'avions modernes dut être renvoyé. Mais, malgré le temps maussade, une foule d'au moins vingt-cinq mille personnes se pressait des deux côtés de l'avenue. Une tribune officielle avait été dressée. On y remarquait le conseiller fédéral Rudolf Gnaegi, chef du Département militaire, entouré de nombreux officiers généraux et des membres des autorités fribourgeoises. Les grenadiers formaient une haie d'honneur. Aux premiers sons de fanfare, apparut la jeep du Colonel Gilles Chavaillaz qui vint présenter le défilé à M. Gnaegi. Puis, commandés par le Colonel Henri Butty, passèrent d'un pas martial les quatre bataillons du Régiment d'infanterie 1. Les hommes portaient le bonnet d'hiver et avaient revêtu la tenue léopard. Ils étaient suivis des haflingers chargés de lance mines et de mitrailleuses lourdes, des canons anti-chars montés sur jeeps et de pièces légères DCA tractées.

Le Régiment de landwehr 88, conduit par le Colonel Hugo Baeriswyl, qui n'est pas en service cette année, était représenté par des détachements casqués et bien disciplinés, encadrant ses drapeaux. Puis ce fut la ruée. « Blanche » du Régiment d'infanterie de montagne 7, commandé par le Colonel Raphaël Barras. Les quatre bataillons avaient la tenue hivernale. Le dernier était même hérissé de skis. Le couronnement de la parade fut l'arrivée du train hippomobile, rappelant un peu la cavalerie d'antan. Les chevaux eurent le sommet de l'applaudimètre.

Article tiré de de "La Gruyère"

12.3. Manifestation officielle

La manifestation officielle du Centenaire des troupes fribourgeoises s'est déroulée hier après-midi à l'Aula de l'Université de Fribourg, sitôt le défilé terminé. Rehaussée par la présence du Contingent des Grenadiers qui tira une salve d'honneur dans toutes les règles de l'art et du Corps de musique La Landwehr, cette manifestation devait permettre à trois orateurs de s'exprimer : le conseiller fédéral Rudolf Gnaegi, chef du Département militaire fédéral, les conseillers d'État Jean Riesen, président du Gouvernement et Joseph Cottet, directeur militaire et président de l'Association du Centenaire des troupes fribourgeoises.



M. RIESEN

12.4. La volonté de défense résolue de toute la population est nécessaire

Au nom du Gouvernement fribourgeois, le conseiller d'État Jean Riesen salua tous les invités à la manifestation officielle en les remerciant de leur attachement ainsi témoigné à un canton, « certes pas turbulent, mais pas davantage des plus dociles ». Les heures d'apothéose que Fribourg vient de vivre avec le défilé ne doivent pas, pour M. Riesen, faire oublier la réalité concrète d'aujourd'hui, les perspectives de l'avenir économique et social. Les objectifs de demain doivent être clairs, les priorités dessinées. Par exemple, devait entre autres déclarer M. Riesen, « le problème de la proportion des dépenses pour la défense nationale, notamment de celles en faveur de notre armement - par rapport à l'ensemble des dépenses sociales - va se poser avec une lancinance toujours plus forte. » Il ne faut jamais oublier, souligna encore M. Riesen « que les armes les plus perfectionnées du monde ne nous seront pas d'un bien grand secours si nous n'obtenons pas parallèlement une volonté de défense résolue et unanime de toute notre population ». « Le maintien et le perfectionnement dans le domaine de nos libertés démocratiques et nos institutions sociales » sont les meilleurs moyens pour maintenir cette volonté de défense, devait conclure M. Jean Riesen.

M. COTTET

12.5. Pari tenu

M. Joseph Cottet devait conclure cette brève série d'allocutions, entrecoupée par des productions de La Landwehr : en sa qualité de président de l'Association du Centenaire des troupes fribourgeoises, il remercia l'état-major qui depuis plusieurs années prépare cette commémoration. Fribourg, devait dire M. Cottet, n'a pas fait preuve de chauvinisme, mais a montré une grande générosité de cœur pour l'armée faite de ses citoyens. « Et, devait-il encore ajouter, si quelques faits cet après-midi ont pris une signification contestataire, nous les avons acceptés dans un esprit de tolérance, face à des gens qui n'ont pas compris le sens de ces manifestations. »

M. GNAEGI

12.6. L'armée gardienne de notre sécurité

Apportant les vœux du Gouvernement fédéral, M. Gnaegi remercia le peuple fribourgeois de son attachement à l'armée, un attachement qui n'était pas des plus évidents au moment de la création des troupes cantonales il y a un siècle. « Mais, devait ajouter le conseiller fédéral, nous constatons avec reconnaissance et plaisir que les troupes de ce canton sont plus que jamais profondément attachées à la Confédération et à son armée ».



Un siècle est une longue période : si de nombreux changements sont intervenus au cours de cette période, aussi bien dans l'armée que dans le mode de vie, l'essentiel demeure : la liberté individuelle, notre structure d'État libre et la volonté d'indépendance.

« Les troupes fribourgeoises ont cent ans au moment même où notre armée est critiquée de toutes parts, ajouta M. Gnaegi. Une commémoration comme celle que nous vivons aujourd'hui permet de montrer à notre peuple que l'autorité et l'armée sont résolues à maintenir et à perfectionner un des instruments essentiels de notre volonté de défense. La démonstration militaire de Fribourg, prouve, si besoin est, qu'une armée moderne et solide fait aussi partie de notre démocratie et qu'elle reste et demeure la meilleure gardienne de notre sécurité nationale ».

Article tiré de "La Liberté"

25 janvier 1975 et 25 octobre 1975

13. Loto

Pour le premier en date de ces deux lotos, c'est la même commission que ces années dernières qui fonctionna, c'est-à-dire le lieutenant-enseigne Kiki Volery comme président, le caporal Jean-Pierre Clément comme caissier et les sergents Aimé Bersier et Alphonse Cottier ainsi que le caporal Raphaël Hayoz comme membres adjoints.

Les deux sergents membres adjoints ayant émis le vœu de se retirer, après plusieurs années de dévouement et de fructueuse collaboration, l'assemblée générale nomma pour les remplacer les grenadiers Claude Roubaty et Hubert Foerster. Malheureusement, ce dernier ne répondit pas à ce que l'on était en droit d'attendre de lui, de sorte que la commission mit sur pied le loto du mois d'octobre avec un effectif de quatre membres. Malgré cela, le travail à faire fut fait et bien fait.

Il devient presque un lieu commun, et cela malgré la récession qui nous frappe en cette année 1975, de dire ou d'écrire que les lotos des grenadiers ont bien "marché". Cela provoque même quelques jalousies au sein d'autres sociétés !

C'est ainsi que bon an mal an, quelques billets grand format (je n'articulerai aucun chiffre pour ne pas attiser la convoitise de certains curieux extra muros...) tombent dans la caisse du contingent et permettent au quartier-maître d'équilibrer plus facilement les comptes.

Aux deux démissionnaires, nous disons encore une fois notre reconnaissance pour le travail accompli.



14. Ceux qui nous ont quittés

27 mars 1975

JOSEPH BAVAUD

Ce vétéran-actif était entré au contingent le 30 juin 1937 et avait été nommé sergent le 3 avril 1952. Le titre de membre vétéran-actif lui était décerné le 11 avril 1959. Joseph Bavaud était un fidèle et assidu membre du contingent dont nous garderons, et les anciens plus particulièrement, un souvenir ému.

1^{er} avril 1975

MARCEL PYTHON

C'est comme fifre que Marcel Python était entré au contingent le 15 juin 1934, bien qu'il figurât déjà comme tel sur une photo du contingent participant au Tir fédéral d'Aarau, en 1924 ! Rapidement promu sergent-fifre, le 30 septembre 1937, les grenadiers reconnaissaient ainsi en lui un musicien de valeur et en firent leur instructeur pour la clique. Durant toute sa carrière, il marquera de son empreinte nos fifres, instruisant et payant lui-même de sa personne. Il pensait terminer son passage chez les grenadiers le 1^{er} août 1945, puisqu'il fit ce-jour-là ce qu'il crut être sa dernière prestation. Nommé membre vétéran-actif, le 23 mars 1955, il reprit du service dès ce moment pour apporter aux nouveaux d'alors tout son savoir et son doigté. Lors de prestations importantes, il revêtait encore l'uniforme pour entraîner nos siffleurs. L'inoubliable débarquement au Port-Noir en 1964, auquel il eut d'ailleurs l'occasion de participer, fut en partie réussi grâce à son dévouement à la cause de la clique du contingent.

Marcel Python laissera à tous ceux qui l'ont approché le souvenir d'un homme bon, généreux doublé d'un excellent musicien. Selon le code des convenances, le drapeau et sa garde ont rendu les honneurs à ces deux membres vétérans-actifs.

25 avril 1975

CARDINAL JOURNET

Le 27 février 1965, par un temps frisquet, le Conseil d'État, le clergé et toute la population accueillait en grande pompe, le Cardinal Journet, dont Rome venait ainsi de reconnaître les grandes qualités et l'immense savoir. Le contingent en corps, participait à cette réception. Lorsqu'il fallut rendre les derniers honneurs à cet éminent prélat, nous pensions en faire de même. Hélas, autre temps, autres mœurs. C'est seulement après plusieurs démarches que le drapeau et sa garde furent admis, et encore en fin du cortège funèbre à honorer le défunt.

Le Cardinal Journet laissera le souvenir, aux intéressés, de sa fabuleuse érudition et à la population en général d'un homme simple, discret et avenant, malgré son titre de prince de l'Église.



Contingent des Grenadiers fribourgeois

Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg en Suisse



7 juillet 1975

ROBERT MAURON

Entré au Contingent le 27 avril 1949, notre ami Robert se montra d'emblée un catalyseur de première force. Au sein de sa chère deuxième section, comme d'ailleurs dans tous les rangs de grenadiers, il devint très vite pour tous un ami sincère.

C'était un homme de bon sens, avec une fermeté rarement prise en défaut. Jamais on ne faisait appel en vain à son dévouement. Ses avis ou conseils, toujours empreints d'objectivité et de justice, étaient très écoutés. Robert Mauron a été promu sergent le 29 mars 1960 et l'assemblée générale du 21 mars 1969 le nommait, de manière très méritée, membre d'honneur.

C'est la 2^{ème} section renforcée qui a conduit son sergent de droite à sa dernière demeure, en tirant au cimetière une ultime salve d'honneur. Robert était toujours prêt à servir le Contingent des grenadiers, c'est pourquoi nous perdons non seulement un grenadier, le meilleur des amis, mais aussi presque un frère. Il nous laisse le souvenir d'un compagnon merveilleux et il sera pour nous, grenadiers et tous ceux qui l'ont connu, comme un flambeau qui ne s'éteindra jamais et qui nous indiquera la voie à suivre.



15. Conclusions

Une fois de plus, les activités du Contingent des Grenadiers fribourgeois ont été nombreuses et magnifiques. Pour arriver à un tel résultat, le contingent a effectué 7 exercices dans la halle à buts multiples de la caserne de la Poya à Fribourg.

Le comité a siégé 17 fois dont 6 avec les membres de l'EM afin d'assurer la bonne marche du contingent et de prendre les décisions qui s'avéraient nécessaires.

J'exprime ma plus vive reconnaissance à vous très chers fidèles grenadiers, pour votre engagement exemplaire, pour votre sens du devoir et pour la manière dont vous remplissez votre mission. Je vous félicite.

Je désire clore cette chronique en exprimant mes sentiments de très vive gratitude

- aux Autorités cantonales et communales pour leur appui bienveillant et leur encouragement marqué ;
- aux membres de la presse pour le soutien qu'ils nous témoignent tout au long de l'année dans les divers journaux de Suisse romande ;
- aux membres d'honneur, vétérans, bienfaiteurs et passifs pour leur très large financement de nos besoins toujours croissants pour accomplir notre mission ;
- au caporal Jean-Pierre Clément, chroniqueur officiel du contingent, pour avoir su relater d'une manière si précise les activités de notre corps de troupe.

Vive le Contingent des Grenadiers fribourgeois !

Il est là, prêt à servir nos Autorités.

LE COMMANDANT DU CONTINGENT DES GRENADIERS FRIBOURGEOIS

André Liaudat, major

Transcription textuelle authentique de la chronique de l'année 1975

Document scanné et indexé, le 25 septembre 2023

Sergent Philippe Esseiva, responsable site internet et média-sociaux

Relecture et mise en page, 24 septembre 2023

Colonel Pierre Dessibourg, commandant